

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La littérature jeunesse québécoise au Musée du Château Dufresne

Ginette Landreville

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11955ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Landreville, G. (2005). La littérature jeunesse québécoise au Musée du Château Dufresne. *Lurelu*, 28(1), 75–77.

100% AUDACE
la littérature québécoise pour la jeunesse s'expose



La littérature jeunesse québécoise au Musée du Château Dufresne

Ginette Landreville

75

En février 2004, l'UNESCO décernait à Montréal le titre de «Capitale mondiale du livre 2005». C'est ainsi que se voyait récompensé le travail de l'Association des éditeurs de livres (ANEL) qui avait présenté la candidature de Montréal en compagnie de différents partenaires. Sous la direction générale de M^{me} Sandra Gonthier, une corporation sans but lucratif a été créée pour coordonner l'événement «Montréal, capitale mondiale du livre» dont les célébrations s'échelonnent durant une année à compter du 23 avril 2005, Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

Malgré le fait que la date de tombée de ce numéro précédait de beaucoup le dévoilement et le lancement de l'événement, que la programmation annoncée ne soit pas définitive puisqu'elle s'élaborera tout au long de l'année, nous avons recueilli des informations concernant les activités destinées plus particulièrement aux jeunes lecteurs. D'autres informations seront disponibles, au cours de l'année, sur notre site (www.lurelu.net), soit sur la page «Vite dit», soit sur la page «Articles en ligne». On peut également consulter le site de «Montréal, capitale mondiale du livre» (déjà connu sous son acronyme MCML) récemment mis en ligne pour suivre l'évolution de l'événement : <http://mcml.canoe.com>.

Les activités de lancement de «Montréal, capitale mondiale du livre», d'une durée de deux jours, qui ont eu lieu à la Place des Arts et sur son esplanade, ont pris des airs de fête au milieu de tentes thématiques faisant place aux jeunes lecteurs.

Plusieurs des événements organisés par la Ville de Montréal se greffent à des activités déjà existantes, mises en valeur de façon particulière pour l'occasion. *La Fête des enfants*, qui marque depuis quelques années, au parc Maisonneuve, la fin des vacances d'été, présentera les 20 et 21 août prochains, un spectacle sur le thème du pouvoir créatif de la lecture, créé spécialement pour les enfants de 5 à 11 ans, intitulé *Le théâtre des livres vivants*. Présentée à plusieurs reprises durant le week-end, la pièce sera ensuite offerte aux arrondissements intéressés. Le programme *Les livres dans la rue* voit élargir son rayon d'action : en bénéficieront les arrondissements Montréal-Nord, Ville-Marie, Lachine—Saint-Pierre, Sud-Ouest et Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension. De 1500 jeunes rejoints en 2004, on en vise 5000 en 2005. De la même manière, le projet *La bibliothèque à la rescousse*, orienté vers la persévérance scolaire et expérimenté l'an dernier auprès de 200 jeunes de 3^e et 4^e année de Montréal-Nord rejoindra, cette année, 1000 jeunes de ces mêmes

zones montréalaises dite «de revitalisation urbaine intégrée». Le réseau des bibliothèques de la Ville de Montréal y va de sa contribution : chaque bibliothèque du réseau sera mise en vedette à tour de rôle et présentera des activités spéciales pour les adultes et les enfants. Un guide permettra de faire connaître les ressources particulières de chacune des bibliothèques du réseau. De manière plus large, la Ville de Montréal profitera de cette année pour marquer l'an 1 de l'opération rattrapage de son réseau de bibliothèques. Quant au volet éducatif, un programme d'activités et de sensibilisation à la lecture dans les milieux scolaires, de la petite enfance et de l'alphabétisation sera dévoilé au moment de la rentrée scolaire 2005 par divers intervenants du milieu de l'éducation, le ministère de l'Éducation, les commissions scolaires et la Ville de Montréal. On sait déjà qu'un «Forum sur la lecture et la bibliothèque à l'école» se déroulera le 24 octobre à la Grande Bibliothèque sur l'importance de la bibliothèque scolaire dans la réussite scolaire et la formation des lecteurs de la prochaine génération.

Certains projets ont été élaborés spécifiquement pour l'occasion. Parmi ceux-ci, une exposition sur la littérature jeunesse québécoise, organisée par Communication-Jeunesse, qui retiendra particulièrement notre attention.

Une exposition sous le signe de l'audace

Devançant les activités officielles de lancement de l'événement «Montréal, capitale mondiale du livre», l'exposition a été inaugurée le 2 avril 2005, Journée internationale du livre pour enfants, au Musée du Château Dufresne. Elle se poursuit jusqu'au 31 juillet. Au moment où nous écrivons ces lignes (mi-février), l'exposition était en préparation. Il nous a semblé intéressant d'en retracer la genèse dans ce premier article et d'y revenir dans un prochain numéro afin de rendre compte de sa réalisation.

Le projet de cette exposition a été proposé par Communication-Jeunesse dès 2003 lors de l'appel de projets pour soutenir la candidature de Montréal à titre de capitale mondiale du livre, nous explique M^{me} Johanne Gaudet, directrice générale de Communication-Jeunesse et responsable du projet. Par ailleurs, en janvier 2004, dans le cadre de l'entente gouvernementale de coopération Québec-Bavière, le ministère de la Culture et des Communications a accordé une bourse à Communication-Jeunesse afin de participer à une mission

Montréal
capitale mondiale
du livre
2005
| 2006



La directrice générale de Communication-Jeunesse, Johanne Gaudet, offre une visite commentée à la ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Line Beauchamp.



exploratoire permettant de développer une collaboration avec la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse² (Internationale Jugendbibliothek – IJB) de Munich.

Il s'agissait au départ d'inscrire l'exposition en lien avec les objectifs de l'UNESCO (1945) faisant des capitales annuelles les ambassadrices du livre comme outils d'alphabétisation, d'harmonie internationale, de diversité culturelle, de respect du droit d'auteur et de liberté d'expression. Quant à l'Internationale Jugendbibliothek, créée en Allemagne juste après la guerre par Jella Lepman³, elle obéit encore aujourd'hui au même but ultime : celui de l'entente et de la compréhension des peuples au moyen de la littérature pour la jeunesse. La convergence des raisons d'être des deux organismes faisait de l'IJB l'alliée parfaite pour doter le projet d'une ouverture internationale. La collaboration a donc été convenue dès le départ, l'IJB devenant l'invitée d'honneur de l'exposition. À cet effet, un commissaire a été nommé par l'IJB pour sélectionner les œuvres allemandes qui seront intégrées au volet « Illustrations » de l'exposition.

Élaboration du projet

Afin de définir l'orientation de l'exposition, Communication-Jeunesse a réuni dans un premier temps une vingtaine de personnes associées de près et de loin avec l'organisme dans le but de sonder les attentes, les visions, et de rassembler des idées. À l'unanimité, « l'audace » s'est avérée comme une caractéristique distinctive de la littérature jeunesse québécoise.

La muséologue Katia Tremblay, chargée du projet, a formé par la suite une équipe plus restreinte d'idéation pour élaborer le concept autour du thème de l'audace, avec comme fils conducteurs le pouvoir de l'imaginaire, les composantes images et mots, le livre comme objet. Les concepteurs ont voulu recourir à la muséologie et à la muséographie pour faire vivre au visiteur une expérience différente du livre et de la lecture, axée sur la création, en donnant une place aux ouvrages de littérature jeunesse comme œuvres de création. Il ne s'agit donc pas d'une exposition de livres ni *sur* les livres. Le visiteur est invité, en suivant un parcours particulier, à expérimenter la démarche créatrice des auteurs et des illustrateurs, un type d'exposition novateur qu'on estime peu courant dans les expositions sur la littérature pour la jeunesse.

Le concept s'est développé autour d'une expérience incluant à la fois une part de contemplation et une part d'expérimentation afin de convenir au premier public visé, les 6-12 ans : jeux d'associations mots-images, expériences sensorielles. Mais on vise aussi un public plus large intéressé au livre jeunesse : éditeurs, conseillers pédagogiques, étudiants en littérature québécoise, allemande, mais aussi des illustrateurs et des professionnels en arts visuels, des muséologues ; un public intéressé aux activités culturelles, au livre en général.

Sélection des œuvres

Deux spécialistes en littérature jeunesse québécoise bien connues, nos collaboratrices Ginette Guindon (pour les textes) et Francine Sarrasin (pour les illustrations) se sont attaquées à la sélection des œuvres reflétant l'audace dans la littérature jeunesse québécoise (récente, pour s'assurer de la grande disponibilité des livres). Des discussions et des échanges ont eu lieu de manière à choisir les œuvres exprimant le mieux la thématique choisie. Les extraits de textes ont été sélectionnés parmi ceux qui étaient audacieux à différents points de vue : soit par le sujet abordé, la forme d'écriture choisie (ex. poésie) ou pour l'utilisation d'un style particulier. Les mêmes critères ont présidé à la sélection des illustrations.

Parcours proposé

À l'entrée, une vitrine hommage est consacrée à Michèle Lemieux, artiste polyvalente symbolisant les communautés québécoise et allemande, autour du l'album *Nuit d'orage*, où on pourra admirer les originaux des illustrations ainsi que les maquettes du film d'animation tiré du livre. Puis, un labyrinthe de bannières colorées mène à la salle suivante, où le visiteur est appelé à vivre une expérience centrée sur les mots, par une sélection d'extraits de textes qui, par leur sujet, leur forme littéraire, sont des propositions rendant hommage à l'audace des auteurs et des éditeurs du milieu de la littérature jeunesse québécoise. Il est invité à savourer les extraits qu'il lit, qu'il entend, à établir des liens, à faire des associations, et lui-même à jouer avec les mots. Dans une autre salle, consacrée à la relation texte-image, le visiteur participe à des jeux permettant de mesurer son audace à celle des créateurs (par exem-



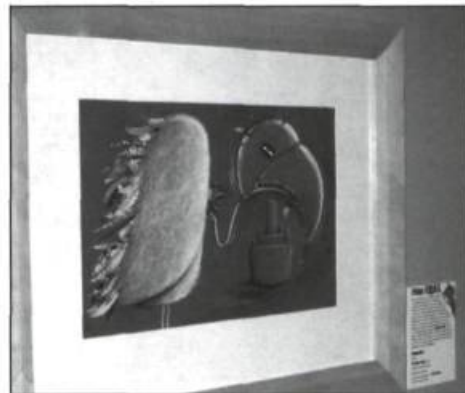
Des finissantes en techniques de muséologie du cégep Montmorency préparent des originaux et réalisent les encadrements.



Quelques auteurs étaient présents à l'inauguration officielle, dont Marie-Francine Hébert.



(photos lors de l'ouverture de l'exposition : Daniel Sernine)



Un original de *La Reine rouge*, de Philippe Béha.

ple, par des jeux d'associations de personnages et de descriptions).

La section internationale de l'exposition, consacrée aux illustrations, affiche des œuvres d'illustrateurs québécois et allemands en lien avec le thème principal (l'audace) décliné en quatre sous-thèmes : la désinvolture (les fantaisies, les pieds de nez); l'irrévérence (les livres qui déroutent, l'impertinence); le cran (le toupet, l'affirmation, le pouvoir des enfants, l'impétuosité); la démesure (l'exagération, l'excès, le très petit, le très grand, le hors-normes). Il s'agit d'une exposition d'œuvres originales présentées en tant qu'œuvres avant tout, et qu'on pourra retrouver dans les livres jeunesse disponibles sur place.

Enfin, un espace présentera une bibliothèque rêvée aménagée dans des décors variés, agrémentés d'accessoires hétéroclites témoignant de la lecture libre telle que l'exprime un des slogans des clubs de lecture de Communication-Jeunesse : « Je lis où je veux, quand je veux, comme je veux ».

Du cœur à l'ouvrage

L'équipe de conception s'est affairée à l'élaboration et à la réalisation du concept (design, production des supports, des vitrines, de l'affichage, montage de bandes sonores, etc.). Les encadrements des œuvres tant québécoises qu'étrangères, la fabrication des modules interactifs, le montage et l'installation sont réalisés par les finissants en techniques de muséologie du cégep Montmorency.

Une programmation d'activités a été élaborée, visant les enfants mais aussi les adultes. Tous les dimanches du mois de mai, les tout-petits et leurs parents pourront assister à *L'heure du conte Toup'tilitou*. Des visites animées de l'exposition ainsi que des ateliers seront offerts à des groupes d'enfants, des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs seront organisées pour les clubs de lecture de Communication-Jeunesse. En avril et en mai, plusieurs activités visent les professionnels des arts visuels, de la littérature jeunesse et le grand public, débutant par une table ronde sur le mariage texte-illustrations. Des rencontres auront lieu en compagnie de M^{me} Barbara Scharioth, directrice de la Bibliothèque Internationale de Jeunesse de Munich, du 27 au 29 avril, où celle-ci présentera son organisme, participera à une conférence sur le corpus des œuvres exposées en compagnie de Francine Sarrasin, à la re-

mise du Prix Cleaver de IBBY-Canada, et à une visite guidée de l'exposition lors de la Journée des bibliothèques. Du 14 au 17 mai, une série de rencontres Québec—Allemagne permettra de visiter l'exposition et d'échanger avec des auteurs et des illustrateurs québécois et allemands, de visionner le film tiré de l'album de Michèle Lemieux *Nuit d'orage* ainsi que des films allemands pour la jeunesse (sous-titrés en français). Une table ronde réunira des créateurs québécois et allemands échangeant sur le thème de l'exposition, «l'audace». Cette rencontre sera suivie du lancement du catalogue de l'exposition comprenant des textes de Johanne Gaudet, responsable de l'exposition, de Francine Sarrasin sur le volet illustration, de Ginette Guindon sur la littérature jeunesse québécoise, ainsi que des textes traduits provenant de la participation allemande.

Pour véhiculer l'image audacieuse de l'exposition, la création de l'affiche a été confiée à une illustratrice au travail novateur, Virginie Egger. L'exposition se déplacera ensuite à la bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec puis à Munich, au Château de Blütenburg qui loge l'Internationale Jugendbibliothek.

On souhaite voir le public sortir heureux et étonné de constater le talent des créateurs, l'audace de la littérature jeunesse en lui procurant le goût de prolonger sa découverte par l'achat et la lecture d'œuvres jeunesse. Voilà un rendez-vous à ne pas manquer!

Pour plus d'informations, consulter le site Web de Communication-Jeunesse : www.communication-jeunesse.qc.ca.



Notes

1. Lire l'article de Christiane Charette dans ce numéro, p. 91.
2. Pour en savoir plus, visiter le site Web de l'Internationale Jugendbibliothek : www.ijb.de.
3. Pour en connaître davantage sur la création de l'IJB, lire *A Bridge of Children's Books*, de Jella Lepman, édité par The O'Brien Press / IBBY International, USIBBY, 2002. On peut se procurer ce livre auprès de IBBY-Canada.



Plusieurs illustratrices et illustrateurs se pressaient au vernissage du 2 avril, dont Steve Beshwaty.

